

~~* Un homme d'œuvre *~*~*



Le cinq octobre 1892 s'endormit dans le Seigneur à St-Jean I.O., où il s'était retiré, le Rvd Messire Jean-Baptiste Blouin, prêtre de l'Archidiocèse de Québec. La reconnaissance nous oblige à conserver la mémoire du défunt et à lui donner une place dans nos Annales. Messire J.-Bte Blouin fut curé de Sainte-Anne de Beaupré de 1871 à 1875 : c'est lui qui a construit la Basilique.

A cette époque, Sainte-Anne du Petit-Cap était un modeste village avec ses mille à onze cents âmes, et ses quelques vieilles bâtisses groupées au centre de la place. Au milieu d'elles s'élevait une église plus vieille encore, humble mais vénérable sanctuaire dédié à sainte Anne, dont les dimensions et l'état délabré ne répondaient plus aux besoins du culte. Des pèlerins isolés venaient, à pied ou en voiture, visiter le Sanctuaire, car de ce temps-là il n'était pas question de chemin de fer pour aller à Sainte-Anne. Tous les ans, vers la fin de juillet, un bateau transportait de Québec à Beaupré quelques centaines de passagers, les débarquant sur la grève en attendant qu'un véhicule quelconque les menât au Sanctuaire.

Monsieur Blouin songea donc avant tout à la construction d'une nouvelle église. La Dame Bonaventure Lessard donna le terrain, l'autorité ecclésiastique approuva les plans, et à une assemblée paroissiale tenue le 2 janvier 1872, il fut décidé de confier l'exécution de ces plans à l'architecte qui donnerait les meilleures garanties sans avoir égard à la plus basse soumission. Les paroissiens souscrivirent généreusement la somme de \$16000. Le curé était content, le serviteur de sainte Anne désirait davantage. M. Blouin était un homme de foi, partant un grand cœur : sainte Anne récompenserait au centuple tout ce qu'on ferait pour elle. Il voulait l'honorer d'un culte digne de la Patronne du Canada, rendre ce culte populaire et national, ébranler la masse des fidèles et les conduire à Sainte-Anne. Beaupré serait le Lourdes de l'Amérique Septentrionale, et les chrétiens devaient se rencontrer dans un monument qui serait la gloire du pays. Ce temple vaste, riche, grandiose, témoignerait de la vitalité religieuse de l'Eglise du